

LETTRE DE SA GRANDEUR MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL

« A MM. les Rédacteurs de la *Minerve*.

« MESSIEURS,

« Dans votre numéro du 19 mars dernier, vous aviez pris une sage décision pour mettre fin à de nouvelles correspondances sur la question brûlante de l'École de Médecine de Montréal et l'Université Laval. Car ces correspondances commençaient à ne tourner plus que dans le cercle des personnalités, qui ne peuvent que produire l'aigreur dans les cœurs sans ramener l'union dans les esprits, en préjugant plutôt qu'en éclairant le public sur ce conflit. J'aurais souhaité que cette sage résolution eût été maintenue ; et ma volonté présentement est que tous les catholiques de mon diocèse s'abstiennent désormais de lancer aucun écrit sur cette question ; car il est facile de se convaincre que ces correspondances tendent ouvertement à la critique de ce que j'ai cru devoir faire pour le bien. Il est vrai que j'enlève à M. le docteur Rottot, vivement attaqué dans la dernière correspondance, l'occasion de se défendre, quoique je sache que ce Monsieur soit en demeure de répondre victorieusement aux attaques dirigées contre lui ; mais M. Rottot trouvera sa consolation et la compensation à toutes ces misères dans sa propre conscience ; car ce Monsieur peut se glorifier d'avoir sincèrement et loyalement marché avec l'autorité constituée dans le Diocèse, c'est-à-dire, avec son évêque.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très-humble serviteur,

† EDOUARD-CHS, Evêque de Montréal.»

Quand nous avons lu cette lettre, le 4 avril, nous étions prêt à mettre sous presse, et le cahier contenait la suite de nos articles sur l'*Université Laval à Montréal et la protestation de l'École de Médecine*.